



# Le plaisir de Marc Favre et le clin d'œil de Chammartin

**CHAMPIONNATS SUISSES • L'Avenchois atteint son but et le Glânois quitte les juniors par la grande porte. Déception pour Maurer, sourire pour Membrez.**

MARCEL GOBET

Il y a parfois des médailles d'argent qui valent presque de l'or. Celle obtenue par Marc Favre (élite -73 kg) aux championnats suisses de Wettingen en fait partie. Si l'Avenchois n'est pas devenu champion suisse, c'est qu'il est tombé sur un champion de «format» désormais international, Papaux, dans une catégorie particulièrement relevée.

«Je souhaitais vraiment faire la finale contre David», expliquait Favre «Aujourd'hui, je n'étais pas au mieux de ma forme, peut-être parce que je m'étais mis moi-même de la pression. Dans mes premiers combats, je n'ai pas réussi à sortir le judo que je pratique à l'entraînement. En finale, en revanche, j'étais libéré parce que le poids du combat n'était plus sur moi mais sur lui. Je n'avais dès lors plus de calcul à faire. J'ai donné tout ce que je pouvais.» Cela ne suffit pas mais la qualité de son vainqueur ajoute à la valeur de cet argent. «Je voulais absolument décrocher cette médaille car ces championnats sont peut-être les derniers que je disputais.» Il sourit. «Enfin, peut-être encore l'année prochaine...»

## ASSEZ CONTENT

Souverain en élite -60 kg samedi où il s'est baladé, Ludovic Chammartin a, en vertu d'un vieux principe, remporté le titre des juniors, dimanche mais de manière plus laborieuse. En demi-finale comme en finale, il ne s'est imposé que de très peu en devant aller jusqu'à la limite de temps. «Aujourd'hui, j'étais fatigué», avouait-il. «Mais, le plus important, c'était d'aller au bout. Alors je suis assez content.» Quand Ludovic dit «assez content», il faut comprendre très heureux et on le serait à moins.

Il quitte ainsi la catégorie juniors par la grande porte ayant décroché, durant ces trois ans, les trois titres, assortis d'une médaille de bronze, d'une d'argent et d'un titre en élite. Ce remarquable doublé a aussi, pour le Romontois, un petit goût de revanche et



Ludovic Chammartin: comme à Bulle, l'an dernier, il a fait parler la poudre.

CHARLY RAPPO

constitue un clin d'œil au sélectionneur national. Il rêvait, en effet, de participer aux mondiaux juniors. «Il fallait finir septième aux championnats d'Europe. Je n'ai pas rempli ce critère mais j'ai perdu mon combat d'un simple koka contre le champion d'Europe et de la même façon celui qui m'aurait permis de finir septième, ou mieux. Si on avait voulu m'envoyer aux mondiaux, on aurait donc très bien pu. Pour moi, ce fut une grosse, très grosse déception. Ce week-end, j'ai répondu à ma manière à ceux qui ne m'ont pas fait confiance.»

Dans la catégorie déception, celle de Nicolas Maurer se situait

en haut de tableau. Il a échoué à la cinquième place, y laissant sa toison. «Je visais le titre mais, par deux fois, j'ai encaissé une pénalité en début de combat. A chaque fois, j'ai tout donné, j'ai attaqué sans relâche; en vain. Il faut que je travaille tactiquement et que j'améliore la finition de mes mouvements. Si au moins j'avais décroché le bronze face à Alain Cohn. Il a de l'expérience mais ça n'explique pas tout. Oui, je suis très déçu.»

## MEMBRES: UN PETIT REGRET

Médaille de bronze, Julien Membrez avait son habituel sourire et pourtant un petit regret:

«J'aurais bien aimé faire la finale contre Hischier.» Un vœu rapidement balayé à sa première entrée sur le tatami. «Je n'étais pas dans le combat et j'ai ramassé ippon après vingt secondes.» C'était mal parti, mais cet échec le réveilla et, par le biais des repêchages, il se qualifia pour la finale pour la troisième place où il retrouva le Romontois Di Falco. «Par la suite, j'ai livré de bons combats, notamment contre Fernandez. Pour le bronze, j'ai été étonné de m'imposer aussi facilement contre Vincent. Je tenais absolument à confirmer ma victoire du championnat fribourgeois par équipes.» Et quand il y a une médaille à la clé... MG